



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au dessous de St-Louis No 3, Avenue de l'Espérance. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

- 94 Henderson et Front.
96 Tchoupitoulas, près Orange.
98 Race et Annonciation.
97 Race et Magasin.
88 Terpsichore et Chippewa; 2me Station de Police.
121 Religieuse et Market.
123 Melpomène et Camp.
124 St-James et S. Peters.
125 Felicité et Chippewa.
127 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
128 St-André et Fulton.
131 Terpsichore et Carondelet.
132 St-André et Magasin.
134 St-Charles Avenue et Felicité.
135 St-André et Dryades.
136 St-André et Magnolia; Pompe No 27.
137 Jackson et Rousseau; H. et L. Co. No 1.
138 Jackson et Laurel; Pompe No 22.
142 Jackson et Collège.
143 Annonciation et Sorapur.
145 Tchoupitoulas et Sorapur.
146 Jackson et Carondelet.
147 Jackson et Liberté.
148 Première et Constance.
152 Première, près St-Charles, Pompe Chimique No 2.
153 Première et Howryne.
154 Dryades et Howryne.
157 Troisième et Chestnut.
158 Quatrième et Laurel.
162 Quatrième et Prytanée.
163 Quatrième et Dryades.
164 Avenue Washington et Chippewa.
165 Washington et Camp, Pompe No 23.
167 Washington et Magnolia.
168 Sixième et S. Remparts.
171 Pleasent et Annonciation.
172 Septième et Fulton.
173 Neuvième et Magasin.
174 Harmonie et Tchoupitoulas.
175 Huitième et Chestnut.
176 Harmonie et Tchoupitoulas.
182 Harmonie et Carondelet.
182 Bassin près Conti, H & L No 4.
193 Canal et Marais.
194 N. Liberté et St. Pierre.
195 Toulouse et Liberté.
213 Douane et N. Robertson.
214 St-Louis et N. Villier.
215 St-Louis et N. Claiborne.
216 St-Louis et N. Prieur.
217 Bienville et N. Derbigny.
218 Bienville et N. Johnson.
231 Canal et N. Rochelave.
234 Canal et N. Dupré.
235 Conti et St. Joseph.
236 Canal et N. Génova.
237 Canal et N. Alexandre.
238 Bienville et avenue N. Hagan.
241 Douane et avenue Carrollton.
243 Alexandre et Chemin N. Métairie.
245 Esplanade et N. Remparts.
246 Toulouse et Bourgogne.
247 St-Pierre et N. Claiborne; Pompe No 21.
252 Dumaine et St-Claude; Pompe No 10.
253 Ursulines et Liberté.
254 Esplanade et Liberté.
256 Chemin du Bayou et N. Claiborne.
257 Ursulines et N. Prieur.
261 Ursulines et N. Broad.
263 Chemin du Bayou et Galvez; Pompe No 3.
264 Ste-Anne et N. Miro.
265 Dumaine et N. White.
271 Esplanade et Dupré.
273 Esplanade et Pont du Bayou Station de Chars.
274 Dumaine et avenue Hagan.
275 Esplanade et Bourbon.
291 Tour et Royale.
292 Bourbon et N. Remparts.
293 Champs-Elysées, près Dauphine; Station de Police du 5me precinct.
293 Tour et N. Villier.
312 Annette et Marais.
314 Lapeyrouse et Claiborne.
315 N. Claiborne et St-Antoine.
318 N. Claiborne et Champs-Elysées 317 Français et Grant.
318 Français et N. Broad; Sterns' Colony.
321 Colombus et St-Claude.
324 Colombus et N. Roman.
325 Labarre et Grande Route St Jean; station des chars.
326 Lapeyrouse et N. Galvez.
327 Chemin du Bayou et N. Dorge-nois.
328 Entrée aux Fair Grounds, Rue Sauvage.
341 Marigny et N. Peters.
342 Mandeville et Marais.
345 Avenue Lafayette et Chartres.
346 Avenue Lafayette et Urquhart; Station des chars.
347 Avenue St-Roch et Villier, Pompe No 8.
351 Mandeville et Marais.
352 Espagne et N. Remparts.
354 Bourgogne et Marigny.
356 Presse et N. Peters; N. E. Rail road.
361 Clout et Royale.
362 Louisa et Chartres.
364 Dauphine et Monsgut.
365 Dauphine et Port; Pompe No 24.

- 311 St-Ferdinand et St-Claude.
372 Marais et Louisa.
374 St-Claude et Congrès.
381 Elmir et Bourgogne.
382 Louisa et Bourgogne.
391 Dauphine et Indépendance.
392 Dauphine et Mazant.
412 Chartres et Mazant.
413 Polignac et N. Remparts; Station de Chars.
415 Avenue Jourdan et Dauphine.
416 Elzardi et Dauphine.
417 Flood et N. Remparts.
418 Flood et N. Peters.
421 Delery et N. Peters Caserne des Etats-Unis.
423 Hancock et Dauphine.
426 Avenue Louisiana et Tchoupitoulas.
427 Avenue Louisiana et Magasin.
428 Avenue Louisiana et Prytanée.
431 Avenue Louisiana et S. Remparts.
432 Baronne et Constantinople.
435 Amelia et avenue St. Charles.
436 Camp et Foucher.
437 Peniston et Collège.
451 Allie et Laurel.
452 Austerlitz et Magasin.
453 Anneton et avenue Amelia.
464 Water et Peniston.
462 Constantinople et Tchoupitoulas.
463 Annonciation et avenue Napoléon.
471 Berlin et Magasin 7me precinct Station de Police.
472 Marengo et Prytanée.
473 Milan et Saratoga.
481 Ereret et avenue Napoléon.
482 Pitt et avenue Napoléon, Pompe No 11.
491 Collège et Jena.
492 Cadix et Tchoupitoulas.
512 Magasin et Valence.
513 Carondelet et Valence.
514 Valence et Saratoga.
516 Uppertine et Prytanée; Station de Chars.
517 Laurel et Lyon.
518 Sont et Tchoupitoulas.
519 Sont et Magasin.
523 St-Charles et Dufosse.
524 Avenue Peters et S. Remparts.
526 Avenue Peters et Prytanée.
527 Valmont et Chestnut.
531 Valmont et Laurel.
532 Tchoupitoulas et Octavie.
534 Laurel et avenue Nashville.
536 Magasin et St. Pierre.
541 Amelia et Perrier.
542 Avenue Nashville et St-Charles.
543 Avenue Palmer et Ereret.
561 St-Charles et avenue Henry Clay.
562 Hurst et Calhoun.
563 State et Pitt.
571 State et Camp.
572 Anneton, Henry Clay et Chestnut.
612 Laurel et Avenue Henry Clay.
613 Tchoupitoulas et Webster.
614 Magasin et Walnut.
615 Broadway et St-Charles.
617 Broadway et Esther.
631 Cherokee et Ann.
632 Burdette et Macarty.
634 Cherokee et Hampson.
635 Short et St-Charles.
641 Burdette et Zimple.
642 Hampson et Zimple.
643 Avenue Carrollton et Burtbe.
661 Burdette et Hickory.
652 Leonidas et Burtbe.
653 Cambronne et Oak.
712 Dublin et Poplar.
713 Jeannette et Joliet.
714 Eagle et Poplar.
715 M. V. E. R. et av. Carrollton.



Le conformateur Peyry A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons l'honneur de vous annoncer qu'une branche de notre Académie Nationale de Paris, France, pour coupe de vêtements, est ouverte à la Nouvelle-Orléans, 2094 avenue St-Charles, sous la direction de Monsieur F. Guérin, le grand couturier de cette ville.
C'est une institution dont la Nouvelle-Orléans ait besoin, c'est bien une Académie de Coupe de Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Le grand succès que nous avons obtenu avec les académies établies dans les premières villes d'Europe et d'Amérique, nous fait espérer un égal succès à la Nouvelle-Orléans, attendu qu'un établissement de ce genre sera le seul en cette ville.
A l'avenir, ceux qui désireront étudier cet Art, si utile, indispensable même, ne seront plus forcés d'aller à l'étranger apprendre des coupes anciennes et surannées.
Le "Conformateur Peyry" est le système du vingtième siècle; c'est ce qu'il faut aux tailleurs pour hommes et pour femmes, aux modistes en robes et aux dames qui désirent confectionner elles-mêmes leurs vêtements.
Cette invention rivalise avec la machine à coudre quant à son utilité; et toutes les personnes qui s'intéressent à la coupe, à la confection et à l'élégance des vêtements des deux sexes, trouveront ce système scientifique d'une grande valeur pour le coupeur de peu d'expérience, et d'une grande utilité pour une personne expérimentée qui, ayant obtenu succès et renommée, désire pousser son savoir jusqu'à la perfection.
Le "Conformateur Peyry" est un système d'une grande précision appliqué à la coupe des vêtements, avec ou sans coutures. Il fonctionne de deux manières; s'ajuste aux mesures prises sur la personne et se conforme à toutes les courbes et lignes du corps; s'ajuste aussi en le plaçant sur la personne même et prend les contours du corps horizontalement et verticalement. Breveté en 1899, et médaillé à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il est donc unanimement recommandé. Le système est expliqué par un livre illustré renfermant 1048 différents diagrammes et dessins. Les dames et les messieurs pourront à première vue en comprendre les secrets, et quelques explications et un peu de pratique les rendront maîtres de cet art de la coupe. Des diplômes seront donnés aux élèves qui suivront un cours complet.
Nous faisons une déduction de \$15.00 à chacun des lecteurs du journal L'ABELLE qui se présenteront ou qui enverront par la poste un coupon de L'ABELLE.
Les personnes ne pouvant se rendre à l'Académie apprendront le système par correspondance.
Pour tous renseignements, s'adresser par lettre à l'Inventeur, M. F. Peyry, Post Office Box 570, ou en personne à l'Académie, 2094 avenue St-Charles, N. O. Lae.
Des représentants sont demandés pour l'Amérique et l'Europe.

Boîtes d'alarmes d'incendie.

- 3 Douane et N. Front.
6 Canal et Decatur.
6 Douane et Royale.
7 Bienville et Decatur.
8 St-Louis et Royale.
12 Conti et Chartres.
13 Toulouse et Decatur.
14 Station de police du 3me precinct, 715 Chartres.
15 St-Philippe et Decatur.
16 Decatur et Hôpital.
17 Dumaine et Bourbon.
18 Dauphine et Hôpital.
19 Royale et Ursulines.
21 212 Dauphine, Pompe No 7.
22 St-Louis et N. Remparts.
24 Canal et N. Remparts.
25 Canal et Tchoupitoulas.
26 Canal et Tchoupitoulas.
27 Natchez et Tchoupitoulas.
28 Poydras et St-Peters.
29 Poydras et Magasin.
32 Gravier et Magasin.
34 Poydras et Camp.
35 Perdido, près St-Charles; Pompe No 13.
36 Gravier et St-Charles.
37 Commun et Carondelet.
38 Canal et Baronne.
41 Oulon et Dryades.
42 Poydras et Remparts.
43 Girod et Remparts.
45 Magasin et Girod; Pompe No 5.
46 Lafayette et Delta.
47 Julie et Water.
48 Julie, entre Commerce et Tchoupitoulas.
51 St-Joseph et Sud Peters.
52 St-Joseph et Camp.
53 Julie et St-Charles.
54 Magasin, près Poeyfarre, Pompe No 6.
56 Calliope et Peters.
57 Calliope et Annonciation.
58 Eratic et Constance.
61 Calliope et Camp.
62 Calliope et Carondelet.
63 St-Charles et Erato.
64 Ave Howard et St Remparts.
65 Calliope et Miro.
67 Julie et Liberté.
68 Julie et Sud Robertson, Workhouse.
72 Ave. Tulane et S. Bassin, Station de Police du 5me Precinct.
72 Ave. Tulane, près S. Liberté.
73 Ave. Tulane et S. Claiborne.
74 Poydras et S. Claiborne.
75 Poydras, près Freret.
76 Lafayette et Miro.
78 Palmire et S. Roman.
81 Avenue Tulane et Dupré.
82 S. Broad et Palmire.
83 Avenue Tulane et S. Tontil.
84 Erato et Magnolia.
85 Magnolia, entre Clio et Calliope.
86 Erato et Franklin.
87 Terpsichore et Franklin.
91 Melpomène et Dryades; Pompe No 20.
92 Tête de la rue Thyalie.
93 Hunter et Tchoupitoulas; Pompe No 1.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapoux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Où se trouvent les magasins, à deux étages de la rue du Canal, 5me District.
704 et 706 RUE DU CANAL.

G. LAZARD & CO., L'Id.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
604 et 606 RUE DU CANAL.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.
Médailles de tous dessins en argent et en or.
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO., JOAILLERS.
SUCCESSION DE FRANTZ BROS & CO.
143 RUE CARONDELET.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
613 RUE ROYALE.
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous verrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises dans le détail les plus avantageux.
Les ordres de la correspondance s'adressent à:
PHONE "RAIN 4260.

INCORPORÉ EN 1856.
Partes payées au comptant, sans escompte, sommes ajustées.
SUCORSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 329, vieux No 68 Rue Royal.
Capital..... \$3,250,000
Réserves..... 1,428,054
Surplus net..... 270,910
CHARLES JANVIER, Président. FREDERICK S. E. CRAIG, Vice-Président.
OMAR D. FORTNER, Secrétaire.
Partes payées depuis l'organisation..... \$4,612,500 et 51 cent - 1/2.
La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Fonds de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Partes payées l'incendie de Chicago en 1871..... \$1,250,000
Partes payées l'incendie de Boston en 1871..... \$1,428,054
Partes payées l'incendie de New York en 1871..... \$1,428,054
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:
JULIEN W. WESTFIELD, L. O. FALLOU, LUIGI R. MOORE, O. M. BOBIAI, OLIVER H. LOW, Secrétaire, Résident. J. G. PAPPET, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.
Saville - an - JedDunMar

ASTHME ET CATARRHE
GUERIS PAR LES BOUTILLES ESPIC
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEURALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.
IL EST ADONIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.
Tous Pharmacies, 2 R. de la Balle - VENTE EN GROS: 20, Rue Saint-Lazare, 20, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CL-CONTRE SUR CHAQUE CHAQUETTE

Feuilleton
L'ABELLE DE LA N. O.
No. 66 Commencé le 8 Juin 1907
LES CRIMES D'UN HÉROS
PAR THÉODORE GAHU
DEUXIÈME PARTIE
XXII
L'ONCLE ET LE NEVEU.
(suite)
Le ministre est au geste de surprise.
— Vous n'êtes pas Lionel de Kergor ?...

— Non, monsieur le ministre.
— Qui êtes-vous donc ?
— Le comte Hermann de Châteaubourg.
— Celui qui...
Le ministre n'achève pas. Il se soulevait d'un saut dans le quel ce nom avait été mêlé, mais il n'avait plus les détails précis à la mémoire.
— Oui, monsieur le ministre... Celui qui... Vous avez la bienveillance de ne pas achever, et vous savez, je le vois, ce qui me concerne... Mais vous ignorez l'insurrection qui vient d'être clore par la constatation formelle de mon innocence. Le coupable a tout avoué. C'est pour cela que je me présente à vous sous mon vrai nom.
En quelques mots Hermann raconta les récents événements et montra la lettre du préfet de police à son père, le duc.
— Ce que vous désirez sera fait, monsieur de Châteaubourg, lui promit le ministre. Je vais aussitôt faire modifier le décret qui nomme M. de Kergor, chevalier de la Légion d'honneur, ajouta-t-il.
Ce nom sera remplacé par celui de Hermann de Châteaubourg.
Le soir même parut dans les journaux une note ainsi conçue, envoyée par le ministre à l'Agence Havas.
— L'explorateur mystérieux qui cachait sa personnalité sous le pseudonyme de Lionel de Kergor

est le dernier descendant d'une grande famille française.
— Il porte un nom illustre et s'appelle le comte Hermann de Châteaubourg.
— Ses deux frères sont tombés glorieusement au service de la France sur le champ de bataille de Gravelotte. M. de Châteaubourg a débatté également dans l'armée comme officier de cavalerie. Mais d'un caractère indépendant, d'un esprit aventureux, épris de la passion des voyages, il donna bientôt sa démission pour visiter le continent noir dont le mystère l'attirait invinciblement.
— Il nous revient sain et sauf d'une exploration périlleuse qui a duré deux années entières et qui le classe au rang des grands explorateurs.
— La gloire lui appartient sans conteste d'être le premier Européen qui ait effectué la traversée du Grand Désert, des bords du Tchad à nos possessions algériennes.
— La Société des Géographie décerna au voyageur sa grande médaille d'or et les corps savants lui votèrent des félicitations.
— Le duc voulait venir à Paris chercher son fils et récompenser généreusement Col de Zinc et Fil de Soie.
— Avant de rentrer à Champligneulle, il alla remercier son ami le préfet de police qui lui dit simplement :
— Tout se complote, mon cher

duc... Si mes agents il y a deux ans n'étaient pas arrivés à son retard à Bordeaux... la France compterait un héros de moins... et un bon Français.
Les deux hommes se serrèrent la main. Le duc avait compris.
Trois mois plus tard, le dernier vœu du vieux châteaubourg s'accomplissait ainsi que la prédiction faite par le commandant Morian à l'oreille de Mlle Hautmont.
Fernande recevait sa récompense et justement méritée par son énergie, son charme, sa bonté.
Un soir qu'ils étaient tous les trois, le duc, son fils et Fernande, près du feu, dans le cabinet de travail où jadis Hermann avait orlé à son père dans un accès de folle colère :
— De l'argent... Il me faut de l'argent !
Après avoir beaucoup causé, la conversation cessa, comme il arrive parfois.
Fernande et son cousin, près Pan de l'autre, se tenaient par la main. Ils se regardaient amoureusement, sans crainte devant le duc. Dans leur silence, il y avait de tendres vœux qui cependant ils n'osaient se dire.
Le vieillard les contemplant, puis remarquant, en prenant un tou enjoué :
— Vous voilà bien silencieux, mes enfants.
— Nous nous reposons de causer, répondit Hermann.

— Vous n'avez donc plus rien à vous dire ?
— Dans le silence, on se dit souvent beaucoup de choses.
— Nous avons beaucoup bavardé ce soir, ajouta Fernande.
— Pas assez...
— Pourquoi vous dites-vous cela, mon oncle ?
— Parce que, à la façon dont vous vous regardez, en vous voyant ainsi vous tenir la main, je croyais...
Fernande voulut retirer sa main, mais Hermann la garda dans la sienne et demanda à son père :
— Vous croyez ?... Quoi donc, cher père ?
— Que vous vous aimez et que vous ne voudriez pas me laisser mourir sans me faire grand-père !
— Mourir !... Quel vilain mot, mon oncle !... Pourquoi nous attrister quand nous sommes tous les trois ensemble et heureux !
— A mon âge, il faut y penser. Hermann prit la seconde main de Fernande et tendrement s'appla :
— Cousine... chère aimée... Mon père le desire... et je vous aime de toute mon âme !...
— Moi aussi !... Hermann... depuis longtemps... Je pourrais presque dire : depuis toujours !
— Voulez-vous être ma femme ?
— Vous le demandez ! répondit-elle avec un amoureux reproche.

— Ma Fernande... j'ai tant pensé à vous dans mes courses à travers le désert... Vous ne me quittez pas, vous étiez toujours près de moi, et je vous causais, je vous disais mon desespoir, ma tendresse, je vous demandais pardon !...
— Et le regardait tendrement.
— Hermann !...
— Allons, mes enfants, s'écria joyeusement le duc, donnez-vous le baiser des fiancées et le plus tôt possible vous vous marierez... Maintenant il ne faut plus attendre.
— Depuis si longtemps déjà nous pourrions être heureux !... Le baiser se prolongeait, le duc ajouta en s'adressant à Hermann :
— Ne prenez pas tout... Il faut m'en laisser un peu... Je réclame ma part.
Fernande s'approcha et lui mettant les bras autour du cou :
— Cher père !... Que vous êtes bon et que je vous aime !...
— Autant que tout cousin !...
— Autrement, fit elle en appuyant la tête sur le cou du vieillard... et de toute mon âme... Je suis heureuse !...
— Tu mérites tout bonheur.
— Et je vous ferai toujours heureuse, ma chère fiancée, affirma Hermann... Sans vous !...
Vint Fernande lui mit la main sur les lèvres pour l'empêcher de continuer.
— Ne pensons plus qu'à nos joies dit-elle.
— E'te la raison, mon fils, con-

clut le duc. Vivez le présent... préparez l'avenir... Le passé est oublié.
Une ombre de tristesse passa en ce moment sur le doux visage de Fernande.
Hermann s'en aperçut et demanda :
— A quel pensez-vous ainsi tout à coup ? Votre cher regard semble moins joyeux...
— A ma pauvre maman que j'ai retrouvée pour la perdre presque aussitôt... A Miette.
— La pensée de Miette ne peut vous attrister... Son père l'a doré. Nous l'aimons tous... Elle est en bonne santé.
— C'est que...
— Elle se tourne vers le duc.
— Ne pensez-vous pas, mon cher oncle, que... ce soir, nous devions apprendre à Hermann... ce que nous devions seulement lui dire plus tard... Je ne dois pas avoir de secret pour mon fiancé... Je me le reprocherais.
— Moi, affirma Hermann, je n'en aurai jamais pour ma femme.
Il regardait Fernande et son père et se demandait quel pouvait être ce secret concernant Miette.
— Tu as raison, mon enfant, approuva le duc en s'adressant à sa nièce... Hermann doit savoir quelle est la mère de Miette. L'occasion est bonne pour le lui révéler.
— Il y est une courte attente et le duc apprit à son fils :